



# *Style rédactionnel : implications politiques*

Mars 2005



International  
Institute for  
Environment and  
Development

Cet outil a été élaboré par Leigh Price (email: [lprice@zol.co.zw](mailto:lprice@zol.co.zw)) et Jasmine Sathiagnanan

## Résumé

**“Style rédactionnel : implications politiques” est un outil pour guider une lecture systématique et analytique de texte. L’emploi de cet outil permet de révéler des sens partiellement cachés dans toutes sortes de textes, qu’il s’agisse de rapports de société ou de déclarations de politique d’un gouvernement.**

## Qu’est-ce que le “Style rédactionnel : implications politiques” ?

Cette approche permet d’analyser comment un style rédactionnel conteste ou conforte les inégalités. D’instinct, nous procédons sans cesse à ce genre d’analyse. Ainsi par exemple, nous sentons que le journaliste qui écrit : “Des escarmouches avec les forces rebelles ont fait quatre victimes” est animé d’une idéologie différente de celle du journaliste qui évoque le même incident en ces termes : “Des soldats américains ont assassiné quatre civils”. Cet outil présente quelques idées pour une analyse systématique et non intuitive des textes afin de dévoiler leur sens partiellement caché. Dans un premier temps, cet outil a été conçu pour être utilisé dans l’industrie mais il peut avoir des applications plus vastes et s’inspire d’exemples tirés d’une variété de sources.

## Quelques remarques sur la méthodologie de l’outil

Cet outil est basé sur l’analyse du discours<sup>1</sup> critique de Norman Fairclough (1989, 1992, 2000, 2001). Fairclough emploie le réalisme critique comme son principe philosophique directeur. Le réalisme critique est une approche méthodologique en matière de recherche qui évite à la fois le réalisme naïf et l’anti-réalisme. Pour cet outil, nous avons grandement simplifié l’analyse du discours critique (ADC) de Fairclough.

## Etapes

Les étapes de l’outil sont linéaires mais il est rare que l’analyse le soit. Vous pouvez aborder les étapes de l’outil à différents niveaux et vous évoluerez d’une étape à l’autre au fil de l’identification de nouvelles informations et au gré des nouvelles questions posées. Il est souvent plus intéressant d’employer l’outil en groupe plutôt qu’isolément car chaque membre du groupe aura des interprétations différentes, ce qui donne une nouvelle dimension à l’analyse.

### ***Etape 1 - Rassembler des exemples de texte***

Rassemblez des exemples types de textes publiés qui sont pertinents pour le problème à analyser. Vous devriez éviter l’analyse de textes privés, à moins d’avoir obtenu une autorisation préalable et d’être certain que le propriétaire du texte comprend les implications de l’analyse. Une façon d’obtenir des textes privés à des fins d’analyse, si cela vous intéresse, est de vous servir de vos propres articles rédigés avant d’acquérir vos connaissances sur l’analyse du langage ou d’utiliser des textes imaginaires (Hodge et Kress, 1988:172). Il est probable que vos textes (par ex. des courriels à vos collègues, des propositions ou des rapports que vous avez rédigés) soient tout aussi représentatifs que les textes de tiers ; pour survivre dans le monde professionnel, vous devez, vous aussi, maîtriser les stratégies linguistiques qui façonnent ce monde (Bourdieu, 1998).

### ***Etape 2 - Choisir un texte***

Choisissez un texte type à analyser dans votre sélection. Ne passez pas trop de temps à essayer de trouver le meilleur texte possible, car tous les textes présenteront au moins certaines des

---

<sup>1</sup> Par “discours” on entend ici grosso modo la notion de “langage”.

caractéristiques recherchées. Votre texte initial est seulement un point de départ et vous aurez toujours l'opportunité d'approfondir l'analyse ultérieurement à l'étape 6.

### **Etape 3 - Décrire le texte**

Servez-vous des caractéristiques énumérées aux Tableaux a, b, c, d et e. Ces tableaux sont juste un guide et sont basés sur le chapitre 8 du "Discourse and Social Change" de Fairclough (1992), mais sous une forme accessible aux personnes n'ayant pas de formation en analyse linguistique. Certains points des tableaux ne seront peut-être pas pertinents ; laissez-les simplement de côté. De même, n'hésitez pas à inclure des caractéristiques du texte qui vous semblent importantes, mais ne figurent pas dans les tableaux. D'un point de vue technique, seule la colonne de gauche du tableau est une description. La colonne de droite donne des exemples de la façon dont il est possible d'utiliser l'attribut considéré pour interpréter le texte, et donc il ne s'agit pas d'une description mais d'une interprétation (que nous aborderons à la prochaine étape).

Il est important de comprendre la différence entre la description et l'interprétation. Par exemple, si c'est un cas de nominalisation (transformer un verbe en nom), personne ne peut mettre cela en doute car la preuve est dans le texte et il s'agit donc d'une simple description. Toutefois, l'interprétation est une notion plus compliquée ; la nominalisation pourrait consister à masquer un agent de façon stratégique ou il pourrait simplement s'agir d'une tactique permettant de gagner de la place. Prenons par exemple la différence entre ces deux phrases : "Les usines de papeterie ont déversé des toxines dans la rivière, ce qui a engendré..." et "Le déversement de toxines dans la rivière a engendré..." Dans cette dernière phrase, la nominalisation du verbe "déverser" (pour en faire le nom "déversement") permet à la fois de gagner de la place et de masquer la responsabilité des papeteries.

Bien qu'il soit difficile de faire une distinction entre description et interprétation, il est utile à ce stade d'essayer de séparer ces deux notions. Toutefois, dans la pratique, c'est une tâche impossible et nous ne pouvons maintenir la distinction entre description et interprétation qu'au niveau conceptuel. La description comprendra inévitablement un certain degré d'interprétation ; nous commençons notre interprétation ne serait-ce que par le choix de ce que nous décrivons.

Dans cet outil, nous recherchons tout particulièrement la preuve d'une manœuvre politique. La phase descriptive peut donc se résumer comme un processus de recherche des caractéristiques du texte qui, *dans la phase interprétative*, sont susceptibles de prouver :

1. la dissimulation stratégique d'une information
2. la duplication de relations sociales inégales
3. l'évitement de la discussion, de la confrontation et de la remise en cause du statu quo
4. l'idéologie de l'auteur, qui peut être cachée ou sous-entendue
5. des remises en question du statu quo relativement discrètes ou "clandestines"

Toutefois, ces caractéristiques textuelles ne sont pas en elles-mêmes la preuve d'une stratégie, d'une idéologie, d'une inégalité ou d'un conflit. Elles doivent être replacées dans le contexte et interprétées en tant que tels. Ce qui complique les choses, c'est le fait qu'elles peuvent à la fois servir des fonctions innocentes et problématiques. C'est l'une des raisons pour lesquelles elles sont difficiles à identifier. Avec l'étape suivante, l'interprétation, nous tentons de comprendre les fonctions sociales complexes de ces caractéristiques textuelles.

**Tableau a - Caractéristiques textuelles qui, dans la phase d'interprétation, peuvent s'avérer utiles comme preuve de dissimulation stratégique de l'information**

<b>Caractéristique textuelle</b>	<b>En quoi cette caractéristique peut-elle être pertinente pour la phase d'interprétation de l'analyse</b>
Absences d'informations pertinentes	Peut cacher une réalité sur laquelle l'auteur préférerait glisser, par ex. l'absence d'information sur l'élimination des déchets nucléaires dans la section environnementale du rapport annuel d'une société.
Dissimulation de "l'agent" (la ou les personnes, ou la chose responsables de quelque chose)	Permet d'éviter l'attribution de responsabilité ; comparer par ex. "les multinationales peuvent fabriquer des marchandises dans les pays à faibles coûts" (voix active qui indique qui fait quoi) et "des marchandises peuvent être fabriquées dans les pays à faibles coûts" (le terme multinationale est masqué – la phrase est à la voix passive).
Nominalisation – représentation d'un processus par un nom	Il peut s'agir d'une stratégie visant à gagner de la place mais cela peut aussi être une astuce commode pour masquer la responsabilité. Par exemple, une manchette de journal : "un déversement engendre des problèmes pour les automobilistes" (Fairclough, 1989). L'expression "déversement" est une nominalisation du processus aux termes duquel des camions mal arrimés déversent leur charge sur la route pendant le trajet. Cela masque le fait que ce sont les gens qui arriment la charge, ou peut-être la société elle-même, qui sont responsables de ce déversement.

**Tableau b - Caractéristiques textuelles qui, dans la phase d'interprétation, peuvent s'avérer utiles comme preuve de duplication de relations sociales inégales**

<b>Caractéristique textuelle</b>	<b>En quoi cette caractéristique peut-elle être pertinente pour la phase d'interprétation de l'analyse</b>
Présomption de savoir mutuel	Par exemple, l'usage de jargon professionnel exclut ceux qui ne le comprennent pas.
Prise alternative de la parole	Ce point est généralement pertinent si la prise de parole est inégale, mais le contexte est important pour en apprécier le sens. Par ex. dans un contexte donné, les personnes marginalisées peuvent avoir moins d'occasions de prendre la parole mais, en d'autres circonstances, un chef peut insister pour que les groupes marginalisés s'expriment, notamment dans des discussions participatives, et de ce fait les puissants parlent moins.
Politesse	La familiarité peut indiquer que la personne à laquelle on s'adresse fait partie des "branchés", mais, selon le contexte, la familiarité peut aussi traduire un décalage profond en termes de statut social. Par ex., dans les colonies, les colons appellent souvent les colonisés par leur prénom, jamais "Monsieur" ou "Madame", ce qui leur conférerait un statut.
Attribution d'action	Il est souvent donné un rôle actif aux personnes dominantes, alors que l'on "agit sur" les personnes exclues, par ex. "les employeurs paient davantage les ouvriers" – les employeurs sont les agents actifs qui interviennent sur les ouvriers, le groupe passif.
Dérive du sens en ce qui concerne le pronom "nous"	Parfois, "nous" veut dire tout le monde, parfois cela veut dire un certain groupe de personnes et d'autres aspects du texte doivent nous dire comment interpréter ce "nous". Dans un discours de Tony Blair, "nous" peut vouloir dire l'OTAN, ou bien signifier la Grande-Bretagne ou encore "nous" peut représenter un groupe indéterminé de nations. Cette imprécision a servi Blair lorsqu'il a déclaré dans un discours : "nous" devons envahir le Kosovo. Il voulait peut-être dire "nous", les citoyens responsables du monde, mais peut-être voulait-il dire "nous", l'OTAN. De fait, l'OTAN avait pris la décision d'envahir, mais évoquer franchement le monopole de pouvoir de l'OTAN aurait constitué une maladresse politique (Fairclough, 2000:152, 152).

**Tableau c - Caractéristiques textuelles qui, dans la phase d'interprétation, peuvent s'avérer utiles comme preuve d'une tendance à éviter la discussion et la confrontation et donc peut-être la remise en cause du statu quo**

<b>Caractéristique textuelle</b>	<b>En quoi cette caractéristique peut-elle être pertinente pour la phase d'interprétation de l'analyse</b>
Emploi de métaphores/d'un langage qui évoque l'inévitabilité	Cela peut couper court à la discussion ou la confrontation, par ex. "...aucun pays n'est à l'abri des profonds changements qu'engendre la mondialisation" (Fairclough, 2000:163).
Présomption que quelque chose est acquis et atteint	Cela peut aussi couper court au dissentiment, par ex. l'expression "la nouvelle économie mondiale" présuppose qu'il existe une nouvelle économie mondiale – c.à.d., qu'il est supposé que cela va de soi et que c'est quelque chose que nous savons tous (or, la plupart des analyses de la mondialisation la perçoivent comme une tendance disparate et partielle) (Fairclough, 2000:163).
Emploi de graphes, schémas et données statistiques	Cela peut indiquer, peut-être de manière douteuse, que le contenu du texte est basé sur des connaissances scientifiques irréfutables, ce qui donne une crédibilité professionnelle au document.
Emploi de marqueurs textuels professionnels, tels que des termes spécialisés hautement techniques	Là encore, cela peut servir à impliquer qu'un texte est officiel et/ou impartial et par conséquent incontestable.
Emploi de puces	Celles-ci tendent aussi à couper court aux différences d'opinion ; elles vont "directement à l'essentiel", sans laisser de place à la discussion.

**Tableau d - Caractéristiques textuelles qui, dans la phase d'interprétation, peuvent s'avérer utiles comme preuve de l'idéologie de l'auteur**

<b>Caractéristique textuelle</b>	<b>En quoi cette caractéristique peut-elle être pertinente pour la phase d'interprétation de l'analyse</b>
Choix du descripteur	Par exemple, le choix de termes émotionnels plutôt que des tournures euphémiques : comparer "Deux personnes ont été violemment assassinées samedi soir" et "Des hommes armés non identifiés ont été associés à la mort de deux immigrants samedi".
Collocations, fréquence avec laquelle des termes sont associés à d'autres	Cela peut aussi indiquer l'idéologie de l'auteur, par ex. dans les documents de campagne du Nouveau parti travailliste de Grande-Bretagne, l'expression "monde des affaires" est souvent associée à des termes comme "partenariat", "qui aide". Dans les documents de l'ancien parti travailliste, l'expression "monde des affaires" était souvent associée à des mots/phrases qui indiquaient un conflit, par ex. "décisions égoïstes et décousues du monde des affaires visant le profit individuel" ou servait simplement comme descripteur par ex. "éducation du monde des affaires" (Fairclough, 2000:31).
Absence d'identification	Ceci permet de distancer l'auteur d'une idée ou d'une idéologie, par ex. "Les gens qui occupent cette position..." plutôt que "En qualité de détenteur de cette position..."
Modalité, niveau d'engagement de l'orateur/l'auteur envers la vérité exprimée	Cela peut traduire les convictions ou l'idéologie de l'auteur ; comparer par ex. "Il n'y a aucun avenir là dedans ..." (forte modalité) et "Je ne pense pas qu'il y ait de avenir là dedans (modalité atténuée) ou "Tu ne dois pas faire ça" (forte modalité) et "Peut-être que ce n'est pas une bonne idée de faire ça" (modalité atténuée).
La place d'un sujet dans une liste	Plus un sujet est haut placé dans une liste, plus le sujet est sans doute important pour l'auteur.
Emploi de "questions" qui font plus office de déclarations	Par ex., en fonction du contexte, cette question : "N'est-il pas vrai que la protection de l'environnement érode les bénéfices ?" pourrait être perçue davantage comme une déclaration, suggérant que l'auteur lui-même pense que la protection de l'environnement réduit les bénéfices.

**Tableau e - Caractéristiques textuelles qui, dans la phase d'interprétation, peuvent servir comme preuve pour indiquer des remises en question relativement occultes du statu quo**

<b>Caractéristique textuelle</b>	<b>En quoi cette caractéristique peut-elle être pertinente pour la phase d'interprétation de l'analyse</b>
Verbosité/anticipation de conflit	Par ex. dans un manuel sur la gouvernance d'entreprise, l'attention du lecteur est attirée sur une note concernant la spécificité des sexes : "Le pronom masculin a été employé dans l'intégralité de ce manuel. Ceci découle purement du souhait d'éviter un langage lourd et horrible et ne saurait traduire une quelconque discrimination ou un quelconque préjugé." Cette déclaration anticipe un conflit autour des questions liées au genre. Noter la verbosité avec l'emploi de "lourd et horrible" (l'emploi de "lourd" aurait suffi).
Lectures hostiles	Elles peuvent montrer qu'un texte n'est pas aussi ordinaire ou emprunt de bon sens qu'il prétend l'être par ex. sur un panneau publicitaire faisant la promotion de cigarettes, un graffiti efface quelques lettres ou quelques portions de lettres pour transformer la phrase "New. Mild. And Marlboro" [ <i>Nouvelle. Légère. Et Marlboro</i> ] en "New. Vile. And a bore" [ <i>Nouvelle. Infecte. Et assommante.</i> ] (Hodge et Kress, 1988:8).
Infraction à l'ensemble de règles qui édicte "qui" peut dire "quoi", "quand" et "comment" (tels que la politesse et le professionnalisme)	Ces ensembles de règles sont souvent la source de conflit lorsque le statu quo est remis en cause (Kress et Hodge, 1988:4). Ils peuvent aussi indiquer que le texte en dit peut-être davantage que ne le croient ou que ne veulent l'admettre les auteurs. Par ex. dans la remarque concernant l'emploi d'un langage sensible aux spécificités des sexes évoquée plus haut, le mot "horrible" n'est en principe pas jugé être un mot approprié pour un texte professionnel. Sa présence étonnante dans un document qui, à tous autres égards, est parfaitement professionnel, traduit peut-être l'existence d'un conflit, tout au moins aux yeux de l'auteur, autour des questions liées au genre.
Hésitation et reformulation (dans des textes écrits à la main), contradictions, emploi de termes indiquant le doute (modalité)	Par ex. il se peut qu'un auteur écrive : "Nous devrions peut-être faire ça" au lieu de "Nous devrions faire ça." L'auteur a peut-être un doute sur les changements déjà intervenus dans le statu quo (par ex. en essayant de négocier son rôle de responsable dans une société qui passe d'un mode de "gestion de haut en bas" à une "gestion participative"), ou peut-être remet-il en cause lui-même, prudemment, le statu quo, en prenant la température avant de donner son aval linguistique inconditionnel au challenge.



#### **Etape 4 - Interpréter le texte**

Réalisez l'interprétation à deux reprises (donnez un sens au texte). La première fois, contentez-vous de décrire l'impression générale qui se dégage du texte (lisez *en symbiose avec* le texte). La deuxième fois, faites une lecture qui confronte le texte (lisez *en opposition au* texte).

Dans la lecture en symbiose avec le texte, nous acceptons le texte et nous apportons un soutien inconditionnel au statu quo. La raison pour laquelle nous lisons en symbiose avec le texte est que nous partageons l'avis de l'auteur pour être mieux placé pour comprendre sa motivation et ses contraintes. Ceci rend notre critique de sa prise de position plus fine et, dans la phase d'explication, cela nous donnera une base pour explorer les facteurs socio-historiques qui sous-tendent son langage en essayant de comprendre pourquoi il écrit comme il le fait.

Avec une lecture qui confronte le texte, nous usons des techniques d'analyse du discours critique pour résister délibérément au naturel apparent du texte. Nous essayons d'offrir une lecture alternative, c.à.d. que nous posons des questions comme : quelle est la position du texte ? Quels sont les intérêts servis par ce positionnement ? Quels sont les intérêts qui sont lésés ? Quelles sont les conséquences de ce positionnement ? En d'autres termes, nous demandons en quoi le texte sert à dupliquer/transformer le statu quo dans la société (Janks, 1997:329).

#### **Etape 5 - Expliquer le texte**

Expliquez votre interprétation en termes de conditions sociales préalables. Là, nous nous demandons quelles sont les caractéristiques de la société pertinente qui expliquent (constituent les conditions requises) le langage employé dans le texte.

Par exemple, le choix d'un langage de type colonial qui implique de "faire la lumière sur les coins les plus obscurs de l'Afrique" utilisé par une compagnie d'électricité sud-africaine (Price, 2002) peut uniquement être compris dans le contexte de l'Afrique du Sud comme un pays dominant de l'Afrique qui "colonise" rapidement les pays voisins par sa dominance du marché. Une condition préalable pour que ce langage semble normal est que nous n'ayons pas beaucoup évolué de la notion coloniale du développement : il est encore perçu avant tout comme "l'aide" des gens et il est supposé être une progression linéaire vers la perfection, un passage de "l'obscurité" à la "clarté" ; il existe une solution universelle aux problèmes de chacun. En outre, l'insistance du gouvernement sud-africain en faveur d'une action affirmative fait peut-être en sorte qu'un langage qui pourrait sembler grossier et injurieux dans le document d'une compagnie américaine paraît noble et naturel dans une compagnie sud-africaine à prédominance noire (on attend des Sud-africains noirs qu'ils emploient ouvertement des tactiques désormais interdites aux groupes jadis favorisés pour pouvoir "rattraper leur retard").

Comme on peut le voir, la recherche du contexte historique, socio-économique et géographique de la société considérée sera utile dans le cadre de cette étape.

#### **Etape 6 - Vérifier et développer les conclusions initiales**

Vérifiez et développez les conclusions initiales. Dans cette phase, revenez sur votre sélection de textes pour y trouver des signes qui appuient ou contredisent votre interprétation et votre explication initiales. Dans l'ADC, la vérification est comparable à une grille de mots croisés dans laquelle vous cherchiez à répondre à des définitions qui se croisent pour appuyer votre interprétation. Si une réponse ne cadre

pas, vous devez revoir les autres réponses pour décider comment traiter la contradiction.

Si votre analyse est robuste, elle devrait expliquer des caractéristiques mineures des textes de votre collection. Par exemple, dans votre analyse initiale, vous avez peut-être signalé que les sociétés étaient motivées par le besoin *d'être perçues* comme faisant ce qu'il faut plutôt que le besoin de *faire réellement* ce qu'il faut. Les signes à l'appui de cette conclusion étaient sous forme d'incohérences théoriques/pratiques (par ex. le rapport sur l'environnement que vous avez analysé était sur du papier très glacé. Si la compagnie était vraiment sérieuse en matière d'environnement, elle aurait utilisé du papier recyclé, non glacé). Vous trouverez peut-être dans cette phase de vérification que ce type de contradiction entre la théorie et la pratique se multiplie, et de nouvelles preuves ressortent qui viennent corroborer votre analyse initiale : des documents plus récents accordent un accent bien moindre aux questions liées à l'environnement et privilégient les questions sociales, à l'instar des tendances actuelles. Par conséquent, comme votre analyse pourra le suggérer, les sociétés changent leur cap en fonction de la dernière mode.

Les incohérences entre votre analyse initiale et ce que vous découvrez dans votre plus grande sélection de textes doivent être examinées et des ajustements doivent être apportés à votre interprétation pour en tenir compte. Il est possible que vous ayez à rejeter purement et simplement certains aspects de votre analyse initiale, ou tout au moins à les changer de façon radicale. Par exemple, vous découvrirez peut-être que certaines sociétés *ont bien* utilisé du papier recyclé, et il vous faudra donc formuler des réserves dans votre analyse initiale.

Une autre méthode de vérification consiste à demander à ce que les auteurs et les lecteurs auxquels s'adressent les textes lisent votre analyse. Sont-ils d'accord avec ? S'ils ne sont pas d'accord, cela ne veut pas nécessairement dire que votre interprétation est erronée mais il vous faudra peut-être justifier la différence d'opinion. Ainsi par exemple, votre interprétation peut identifier des déséquilibres entre les sexes ; vous découvrirez peut-être que les femmes sont d'accord avec vous mais que bon nombre des hommes ne sont pas d'accord. Si vous demeurez relativement sûr<sup>2</sup> de votre analyse initiale, ne changez rien, mais la différence d'opinion aura une importance significative, qui confèrera une nouvelle dimension à votre analyse<sup>3</sup>.

Dans cette phase, vous identifierez peut-être des évolutions importantes dans la structure générale du langage qui soient liées à l'époque : ainsi par exemple, vous trouverez peut-être une différence entre les textes rédigés avant et après les attaques du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis.

---

<sup>2</sup> D'après la méthodologie réaliste critique, nous ne pouvons pas prétendre être absolument sûr de quoi que ce soit.

<sup>3</sup> Une prémisse du réalisme critique est que les acteurs n'ont pas toujours conscience des motivations cachées et des effets de leurs pratiques. C'est en cela que le réalisme critique diffère des approches de la recherche phénoménologique selon lesquelles les analyses des acteurs sont toujours supposées correctes.

## Conclusion

Une personne, ayant récemment découvert l'outil, s'est exclamée : "Cet outil est dangereux !" Il a expliqué qu'alors que dans le passé, il avait inconsciemment employé les tactiques mentionnées dans l'outil pour protéger sa position lors de la rédaction de textes, il pouvait désormais en faire usage sciemment. Toutefois, cette nouvelle appréciation s'accompagne d'une décision éthique sur la question de savoir s'il convient ou non d'employer ces tactiques. S'il estimait que, pour sa part, il allait tenter d'éviter l'emploi de tactiques sournoises dans la rédaction de ses textes, cet outil ADC dans les mains de gens moins bien intentionnés peut leur conférer un pouvoir supplémentaire. Heureusement, la force de cet outil réside dans le fait que plus il est disséminé, plus nous devenons conscients des effets du langage et moins nous risquons de nous laisser prendre dans ses filets.

Une faiblesse de cet outil réside dans le fait qu'il peut relever notre prise de conscience du langage mais que les actions que nous pouvons prendre peuvent sembler au mieux insignifiantes et au pire dangereuses. Par exemple, devenir soudain parfaitement honnête dans notre façon de rendre compte des problèmes au bureau pourrait nous coûter notre poste. Cet outil risque de nous aider à prendre conscience du problème mais en nous laissant nous interroger sur ce que nous pourrions bien faire pour le changer. C'est là qu'il est important de ne pas oublier que "Nous ne pouvons faire que ce que nous pouvons avec les ressources dont nous disposons" (Bhaskar, 2002). Parfois, le changement n'est pas seulement une question de sensibilisation ; nous devons aussi œuvrer vers des changements matériels. Par conséquent, cet outil doit être considéré comme un élément parmi d'autres du processus d'émancipation. Hormis les contraintes du langage, il nous faudra peut-être aussi examiner, par exemple, les contraintes économiques, culturelles, institutionnelles, législatives et psychologiques.

## Références

- Bhaskar, R. (2002). *From science to emancipation: alienation and the actuality of enlightenment*. New Delhi : SAGE publications.
- Bourdieu, P. (1998). *Practical reason: on the theory of action*. Cambridge : Polity Press.
- Fairclough, N. (1989). *Language and power*. New York : Longman Inc.
- Fairclough, N. (1992). *Discourse and social change*. Cambridge : Polity Press.
- Fairclough, N. (2000). *New labour, New language?* Londres : Routledge.
- Fairclough, N. (2001). Critical discourse analysis as a method in social scientific research. In: Wodak, R ; Meyer, M. (Eds). *Methods of Critical Discourse Analysis*. Londres : SAGE Publications.
- Janks, H. (1997). Critical discourse analysis as a research tool. *Discourse Studies in the Cultural Politics of Education*, 18(3), 329 - 342.
- Price, L. (2002). Industry and sustainability: a re-view through discourse analysis. In: Janse van Rensburg, E. (Ed). *Environmental education, ethics and action in Southern Africa*. Afrique du Sud : Human Sciences Research Council et Environmental Education Association of Southern Africa.

## **Exemple d'application de l'outil "Style rédactionnel : implications politiques" auprès de responsables de l'environnement au Zimbabwe**

L'étude de cas est dérivée d'un atelier, réalisé au Zimbabwe, lors duquel nous avons testé l'outil auprès d'un groupe de responsables de l'environnement d'une variété d'industries. Les personnes qui travaillent comme chefs industriels dans les pays en développement ont souvent conscience de la contradiction qui réside dans le fait que leur entreprise se sert de la rhétorique de la mondialisation mais, dans le même temps, les employés et l'environnement souffrent des conséquences du capitalisme international. Ce qui nous a incité à utiliser l'outil était le désir de mieux comprendre en quoi le langage des affaires et de la mondialisation a peut-être quelque chose à voir avec la piètre gestion de l'environnement et les inégalités.

Il ne s'agit pas d'une analyse d'expert. Nous avons arrêté l'analyse parce que nous étions à court de temps et non parce que nous estimions qu'elle était terminée. Par conséquent, les résultats, s'ils sont intéressants, ne sont pas complets. Le processus de réalisation de l'analyse, avec des textes qui étaient pertinents pour nos travaux, était tout aussi important que les résultats définitifs.

### **Etape 1 - Rassembler des exemples de texte**

Nous avons rassemblé les rapports annuels d'entreprises zimbabwéennes, des magazines de gestion, des magazines sur l'environnement s'adressant aux entreprises, des discours, des comptes rendus de réunions pertinentes (nous avons obtenu permission et les comptes rendus émanaient d'une société représentée au sein de notre groupe), des articles de journaux, etc.

### **Etape 2 - Choisir un texte**

Nous avons choisi d'analyser le compte rendu de la réunion d'un comité sur l'environnement, la santé et la sécurité. La société à laquelle appartenait le compte rendu avait donné sa permission et leur responsable de l'environnement participait à l'atelier. Cette société est impliquée dans la production agricole intensive d'une matière première qu'elle transforme ensuite sur place. Elle conditionne également les produits finis (il y en a plusieurs) et les vend à l'échelle locale, régionale et internationale.

### **Etape 3 - Décrire le texte**

En annexe figure une copie du compte rendu de réunion effectivement analysé (les noms et autres identifiants ont été supprimés).

Le texte se caractérise par des tournures passives, des nominalisations et des abréviations. A titre d'exemples, citons :

"Jacinthe d'eau ... Pulvérisation en cours" (nominalisation du verbe "pulvériser")  
"Trous de forage ... Prochain carottage prévu pour août" (nominalisation du verbe "carotter")  
"En raison de contraintes financières, les travaux seront reportés à 2005" (voix passive)  
"Domages à la propriété ...Plusieurs réunions ont été organisées. En cours. A finaliser." (voix passive et phrases écourtées)

La structure officielle classique des comptes rendus de réunion est adoptée. L'information est résumée. Le responsable de l'environnement présent à la réunion

objet du compte rendu a signalé que bien des dissensions et des commentaires sont omis du compte rendu. Le caractère passionnel est également supprimé du compte rendu (l'un des responsables était furieux à propos d'un problème de pollution mais ce point est pour l'essentiel omis du compte rendu). Il y a un usage intensif d'abréviations, sans explication, ce qui suppose que le lecteur connaît les abréviations utilisées. Par exemple, les statistiques de sécurité (perte de temps ...) sont notifiées comme un taux de perte de temps, sans donner de détails sur ce qui s'est passé : "Le TFBPT du directeur a été de 0,38". Les différents points sont numérotés.

Dans la discussion liée à la sécurité, il ressort qu'un ouvrier a trouvé la mort mais ce fait est mentionné en passant : "BJB examinera avec DW la possibilité de soustraitance étant donné l'accident fatal de HVE". Plusieurs activités liées à l'environnement sont signalées sans commentaire, par ex. pulvérisation des jacinthes d'eau, traitement au Roundup des *Lantana camara*, coupe de bois de feu.

Un commentaire se démarque du langage professionnel classique, à savoir, "Deux incidents de pollution se sont produits cette semaine !!" Les points d'exclamation et, en particulier, deux points d'exclamation, sont normalement associés à un style informel.

#### **Etape 4 - Interpréter le texte**

##### *Lecture en symbiose avec le texte*

Ce compte rendu est efficace. Il ne traduit pas tout ce qui a été dit pendant la réunion mais il reflète les points les plus importants et veille à ce que les tâches attribuées soient consignées consciencieusement pour garantir la reddition de comptes vis-à-vis du bon déroulement de ces missions.

##### *Lecture en opposition au texte*

##### *Dissimulation stratégique possible de l'information*

L'usage de la voix passive, les nominalisations et les abréviations permettent de masquer la responsabilité, par exemple : "Deux incidents de pollution se sont produits cette semaine !!" permet aux responsables d'être protégés. Etant donné que l'essentiel des tournures passives, des nominalisations et des abréviations est inoffensif et purement efficace et conforme aux usages grammaticaux, il est d'autant plus difficile de discerner l'emploi stratégique de ces caractéristiques grammaticales. C'est là peut-être en soi une astuce stratégique. Si l'évitement de la responsabilité était signalé à l'auteur, il pourrait prétendre ne pas avoir fait exprès mais s'être contenté de respecter les usages grammaticaux en vigueur.

L'efficacité du compte rendu permet de masquer des points qui pourraient être sujets à controverse ou source de confrontation. Ainsi par exemple, les deux points d'exclamation sont efficaces mais ils sont aussi la seule trace qui reste du fait que le responsable de l'environnement était furieux à propos des problèmes de pollution. Reprochant le fait qu'il n'était pas accordé assez de soin et de diligence aux questions liées à l'environnement, cette colère était peut-être une menace ou une remise en question du statu quo.

Néanmoins, il se peut que l'occultation de l'information ait non seulement conforté le statu quo mais aussi qu'elle ait rendu service à ceux qui mettent en doute le statu quo. Ainsi par exemple, si le responsable de l'environnement avait estimé que son

accès de colère serait intégralement repris dans le compte rendu, il aurait peut-être maîtrisé ses émotions. Ainsi le fait que le compte rendu ait occulté certaines choses peut être perçu à la fois comme un maintien du statu quo mais aussi comme la possibilité stratégique d'introduire des idées nouvelles et de permettre plus de liberté d'expression.

#### *Evitement possible de la discussion/la confrontation et de la remise en cause du statu quo*

Le fait que le nom du secrétaire ne paraisse pas dans le compte rendu est peut-être un moyen de rendre sa main invisible dans la préparation du procès verbal, qui devenait ainsi impartial et évitait la confrontation. Le professionnalisme du compte rendu implique aussi l'objectivité et par conséquent réfute la confrontation et le dissentiment. Le fait d'avoir le témoignage de quelqu'un qui était présent à la réunion nous a aidés à comprendre que la plupart des discussions et des différences d'opinion étaient en fait masquées ; par conséquent, le compte rendu présentait un point de vue unifié du déroulement de la réunion, qui cachait les différences d'opinion.

Le détachement professionnel du compte rendu refuse tout commentaire sur la coupe du bois de feu et l'utilisation de substances nuisibles à l'environnement pour contrôler la végétation. Il empêche aussi trop de discussion sur les accidents survenus en ramenant les accidents à un simple nombre. Un accident peut être rapporté comme ayant entraîné la perte de 10 jours de travail pour la société mais le fait que l'accident s'était soldé par la perte d'un doigt pour un ouvrier et le coût de l'accident pour l'ouvrier est entièrement masqué par ces chiffres. L'émotion peut être une incitation au changement ; il semble probable que le fait d'éviter l'émotion est un moyen de protéger le statu quo. Le format strict du compte rendu, qui traduit la rigueur du format de la réunion dont il rend compte, limite peut-être les solutions toutes faites aux problèmes. Celles-ci peuvent aussi remettre en question le statu quo.

L'usage de l'expression "accident fatal" au lieu du mot "décès" semble ramener la perte d'une vie humaine à un incident technique et, ainsi, rejette peut-être une partie de l'impact de l'événement, qui risquait de remettre en cause le statu quo.

#### *Duplication possible des relations sociales inégales*

L'usage de la voix passive, de nominalisations et d'abréviations est indulgent envers les petits écarts de conduite et les problèmes mineurs. Par exemple, la société d'une certaine manière absorbe les reproches à son encontre pour les deux incidents de pollution qui se sont produits. Si le blâme avait été alloué à des individus, il aurait peut-être fallu les réprimander ou peut-être même leur faire perdre leur poste. Toutefois, si dès le départ la direction n'aimait pas les auteurs de l'incident, le fait de les nommer en clair dans le compte rendu serait une bonne façon de leur causer des ennuis.

Cette ambiguïté dans les comptes rendus et dans les réunions est susceptible d'abus, car il semble possible que les comptes rendus soient plus indulgents envers les membres de l'encadrement qu'envers les employés marginalisés. Cela serait difficile à prouver étant donné que le compte rendu donne l'impression d'une objectivité impartiale. Toutefois, une telle variation dans l'attribution des responsabilités a seulement été présumée et aucune preuve directe n'a été détectée (nous sommes revenus sur le texte pour procéder à une nouvelle description afin d'explorer cette question). Il nous a été difficile de trouver des preuves car nous

n'avions pas assez de renseignements sur les personnes qui participaient à la réunion. En outre, la société semblait d'ores et déjà avoir réussi à se débarrasser de certains groupes sociaux spécifiques ; par conséquent, il semblait inutile à ce stade d'user de ce genre de tactiques. Ainsi par exemple, il n'y avait aucune femme à la réunion.

Certaines preuves indirectes concernant l'attribution différente de responsabilité peuvent être le fait que, la seule fois où des félicitations étaient de rigueur, la responsabilité est clairement établie dans le compte rendu : "Il convient de féliciter Agric pour ses procédures de confinement". Nulle part dans le rapport peut-on citer le cas d'une responsabilité clairement indiquée si elle risquait de déboucher sur une accusation.

Bien qu'il y ait beaucoup de jargon technique et d'abréviations non définies dans le compte rendu, il semble peu probable qu'il s'agisse d'une tactique délibérée pour exclure les ouvriers car, d'après l'employé ayant participé à l'analyse, ceux qui lisent le compte rendu sont habitués à ces termes et sont en mesure de les comprendre. Toutefois, le jargon technique et les abréviations, outre leurs fonctions d'efficacité, servent peut-être aussi de code linguistique des "branchés". Ceci encourage peut-être une certaine camaraderie entre les membres du personnel.

#### *Indication possible d'une idéologie*

L'emplacement des questions environnementales au dernier point de l'ordre du jour indique peut-être que les questions liées à l'environnement sont considérées comme d'une importance moindre que les autres problèmes.

#### *Remises en question "clandestine" possible du statu quo*

L'utilisation inhabituelle de deux points d'exclamation dans la phrase qui décrit les deux incidents de pollution, seule trace qui subsiste de la colère du responsable à cet égard, pourrait être la preuve d'une remise en question relativement secrète du statu quo. Le coup de colère du responsable a indiqué qu'il n'était pas accordé assez de poids aux questions liées à l'environnement. Ces deux points d'exclamation voulaient peut-être dire, de façon subtile, : "C'est inadmissible !"

#### **Etape 5 - Expliquer les conclusions de votre interprétation en termes de leurs conditions sociales préalables**

Une condition préalable pour que les réunions soient organisées de cette façon réside dans le fait qu'il est quasiment impossible d'imaginer une réunion organisée d'une autre façon. C'est comme ça que cela s'est toujours fait et il semble n'exister aucune autre option. Dans le monde entier, les réunions sont organisées de cette façon. Dans la section *Lire en symbiose avec le texte*, nous n'avons pas écrit grand-chose. C'est peut-être parce que la structure et la fonction du compte rendu d'une réunion semble tellement évident et naturel qu'il est difficile d'avoir quelque chose à ajouter à ce sujet.

Une autre condition préalable à ce compte rendu tient au fait que chaque participant doit d'une manière ou d'une autre comprendre les règles subtiles qui déterminent "qui" peut dire "quoi", "quand" et "comment". Ainsi par exemple, le secrétaire a besoin de pouvoir faire la distinction entre ce qui doit et ne doit pas figurer dans le compte rendu. Pour que le compte rendu soit le plus utile possible, les responsables

ont besoin de savoir qu'ils peuvent dire des choses qui n'apparaîtront pas sur le compte rendu officiel.

Une condition qui pourrait expliquer que les préoccupations d'ordre écologique sont écartées par rapport aux questions de santé et de sécurité pourrait tenir au fait qu'il existe plus de réglementation régissant la santé et la sécurité. La reddition de compte est aussi plus formelle dans ces deux domaines, des contrôles périodiques étant effectués par les organisations chargées de la santé et de la sécurité. En outre, les questions de "santé et de sécurité" font partie de la culture de la société depuis plus longtemps que "l'environnement" ; les gens sont plus à l'aise avec elles. Une autre explication à la mise sur la touche de l'environnement est la prémisse que nous devons placer les gens en opposition à l'environnement. La sécurité, la santé et le profit à court terme sont perçus comme des objectifs premiers qui prévalent sur les considérations d'ordre écologique. La dépendance, à long terme, de la sécurité, de la santé et des bénéfices envers un environnement sain semble être négligée.

Une condition préalable au refus "poli" d'allouer une responsabilité pour les problèmes rencontrés pourrait tenir au fait que, d'un point de vue culturel, nous avons du mal à accepter la critique. Nous nous attendons à ce que les écarts de conduite soient sévèrement sanctionnés par nos supérieurs hiérarchiques. Il serait plus facile d'être honnête si l'autorité n'était pas aussi hiérarchiquement structurée. Il semble exister une règle tacite selon laquelle si un écart de conduite est porté à l'attention des autorités supérieures, elles doivent le punir afin de préserver leur autorité ; il ne faut surtout pas qu'elles paraissent faibles. Toutefois, si l'autorité était moins hiérarchique, et moins basée sur la peur, les responsables n'auraient pas à se servir des écarts de conduite pour prouver leur pouvoir et les employés pourraient faire partie du processus de discussion pour déterminer comment rectifier leurs erreurs. En d'autres termes, si la direction fonctionnait plus en "cogestion", il serait peut-être plus facile d'être plus honnête et cette crainte de l'autorité est peut-être l'une des conditions qui explique un certain refus d'admettre la responsabilité.

## **Etape 6 - Vérifier et développer les conclusions initiales**

Les autres comptes rendus que nous avons consultés se caractérisent tous par la même efficacité, le même détachement et la même abstraction du langage. Discussion et dissentiment sont dans une certaine mesure minimisés dans tous les comptes rendus. Nous avons toutefois remarqué que notre compte rendu initial est original en ce sens que les autres donnent le nom du secrétaire les ayant rédigés (il s'agit sans doute d'un oubli dans le compte rendu initial). Par ailleurs, les comptes rendus peuvent être assez disparates en fonction de qui les écrit, avec l'inclusion de différents degrés de détails. Dans d'autres comptes rendus que nous avons consultés, non seulement les questions liées à l'environnement sont mentionnées au dernier point de l'ordre du jour, mais encore il leur est alloué beaucoup moins de temps dans les débats, ce qui ne fait que corroborer la notion que les questions liées à l'environnement sont mises sur la touche. Une fois encore, nous n'avons pas trouvé grand-chose pour prouver une différence dans l'attribution des responsabilités en fonction du statut, mais une plus grande sélection de textes et des recherches plus poussées, y compris une manière de faire une distinction entre les différents individus, seraient sans doute nécessaires pour confirmer véritablement cette notion intuitive.

### ***Conclusion de l'étude de cas***

Le professionnalisme du langage des comptes rendus de réunion peut servir à éviter de façon stratégique les remises en question du statu quo. Ainsi par exemple,



l'usage de la voix passive peut masquer la responsabilité et éviter les reproches, ce qui évite à l'organisation d'avoir à changer. Toutefois, le professionnalisme des comptes rendus peut aussi permettre de remettre en question le statu quo d'une manière relativement inoffensive. En l'espèce, un responsable a laissé éclater sa colère à propos du manque de soin apporté aux questions environnementales mais son accès de colère a peut-être été autorisé parce qu'on savait qu'il ne serait jamais pleinement reflété dans le compte rendu.

Les comptes rendus peuvent aussi permettre un traitement masqué relativement inégal des gens, par exemple, en alternant entre voix active et voix passive de façon stratégique. En théorie, les initiés peuvent se protéger par des tournures passives qui éliminent leur responsabilité en cas d'écarts de conduite alors que les étrangers au clan peuvent être franchement blâmés pour leurs actions, avec l'emploi de la voix active.

La structure conventionnelle des comptes rendus semble tellement naturelle et incontestable qu'elle est difficile à remettre en cause. Il est aussi difficile de la contester en raison des pénalités susceptibles d'être encourues par quiconque s'oppose à leur format, par exemple des accusations de manque de professionnalisme.

## Annexe – Compte rendu de réunion analysé dans le cadre de l'étude de cas

### Compte rendu du comité organisé le jeudi 29 juillet 2004 à 10h00 dans la salle des comités

#### Étaient présents

BJB <sup>4</sup>	Directeur agricole (Président)
GC	Responsable des terres agricoles
MM	Responsable du domaine
LG	Chef du personnel, Domaine
TG	Chef de secteur, Domaine
MN	Responsable de secteur
HT	Responsable des sections 2, 5, & 7
TM	Responsable des sections 9 & 14
LM	Responsable des systèmes d'irrigation
CM	Responsable de la formation agricole
UM	Employé aux statistiques agricoles
MR	Surveillant de la section 22

#### Excuses reçues de

FE	Responsable technique agricole
TN	Responsable du secteur domanial
BM	Responsable de la durabilité à long terme
PM	Responsable supérieur du secteur 2
WG	Responsable supérieur du secteur 1
GK	Responsable du contrôle des pertes
DN	Responsable de la vulgarisation agricole

### 1. EXCUSES POUR ABSENCE

### 2. ADOPTION DU COMPTE RENDU PRECEDENT

- Le compte rendu de la réunion du Comité agricole organisée le jeudi 24 juin 2004 est adopté sans amendement.

### 3. SANTE ET SECURITE

#### 3.1 QUESTIONS SOULEVEES

##### 3.1.1 *Sélection du chauffeur et mise à l'essai (point 3.1.1)*

Réunion à fixer avec les représentants pertinents de l'encadrement pour adoption d'une politique. A suivre. **BJB**

##### 3.1.2 *Division agric. – Plan d'action SHE (point 3.1.2)*

- Gestion durable de l'environnement**  
*Formule totale* – GC donnera une copie aux Responsables de secteur et BJB donnera une copie à MM. Répondre d'ici le 15.08.2004 à EE.  
**BJB/GC/MM/A/Resp.**
- Domages à la propriété**  
Plusieurs réunions ont été organisées. En cours. A finaliser. **FE**

##### 3.1.3 *Suspension du siège de tracteur (Point 3.1.3)*

Nombres achevés	
Service technique agricole	5/9
Service des terrains agricoles	68/111
Domaine	9/19

<sup>4</sup> Dans les sections intitulées "Étaient présents" et "Excuses reçues de" du compte rendu de la réunion, les noms étaient cités en clair. Ici nous les avons abrégés et les abréviations ne traduisent pas les vraies initiales des participants, afin de protéger leur identité.

- 3.1.4 Siège de chargeur & chevrons (point 3.1.4 & 3.1.6)**  
Essai effectué, en cours **GC**
- 3.1.5 Tombereaux (point 3.1.5)**  
Tombereaux équipés de barres arrière comme suit :
- |             |                                     |
|-------------|-------------------------------------|
| Secteur 1   | 5/12                                |
| Secteur 2   | 7/11                                |
| Secteur 3   | 4/6                                 |
| Tech. agric | 9/13                                |
| Domaine     | Emploi de chaînes (hayons à monter) |
- BJB examinera avec DW la possibilité de sous-traitance étant donné l'accident fatal de HVE. A achever d'ici le 31.08.04. **GC**
- Le domaine projette de revenir aux hayons. Espère avoir 4 avec hayons et 2 sur chaînes d'ici le 31.08.04, actuellement 5 sont sur chaînes et 1 avec hayon.
- 3.1.6 Remorques de personnel (point 3.1.8)**  
Une remorque à l'essai dans le secteur 3. Rapport en cours de rédaction par MM. **MM**
- 3.1.7 Plan d'action pour la prévention des noyades (point 3.1.9)**
- Passerelles  
Sections à équiper déterminées et budget F2 identifié. **GC**
  - Canaux  
A terminer d'ici le 31.08.04
    - Audit du Plan d'action pour la prévention des noyades d'ici le 31.08.04.  
Dresser rapport à BJB d'ici le 31.08.04. **GC**
- 3.1.10 Signalisation de sécurité pour les masses d'eau (point 3.3.2)**  
LG contactera un expert en signage pour créer des pictogrammes qui puissent aller sur les panneaux existants. **LG**
- 3.1.11 Pattes de chargeur (point 3.3.4)**  
Une de faite. Résultat satisfaisant. A adopter par tous. **GC/MM**
- 3.1.12 Pochoirs à couteaux de moisson (point 3.3.5)**  
Echantillon présenté – à déployer. **A/Resp.**
- 3.1.13 Paludisme (point 3.3.9)**  
Utiliser de la paraffine/de l'huile dans les boîtes de canaux où l'eau sera stagnante pendant plus d'1 semaine pour éviter la prolifération de moustiques. **A/Resp.**
- 3.1.16 Couteau automatique (point 3.3.2)**  
L'appareil est remis en service. JSA à réviser. A finaliser par GC. **GC**
- 3.2 Statistiques de sécurité (mai 2004)**  
Le TFBPT du directeur a été de 0,38. **GC**
- 3.3 Nouveaux marchés**
- 3.3.1 Programme d'incitation – Nouvelle politique**  
Pas encore publiée. A diffuser lorsqu'elle sera prête. **BJB**

## 4.0 ENVIRONNEMENT

### 4.1 QUESTIONS DECOULANT DES COMPTES RENDUS PRECEDENTS

- 4.1.1 Aire naturelle (point 4.1.1)**  
Secteur 1 – En cours. Pavillon d'été réparé.

Secteur 2 – Toit de hutte réparé. Banc en cours de confection et toilettes en construction.  
Secteur 3 – Sentiers terminés. Désignation des arbres en cours. Raccordement au réseau d'eau en cours.

M/Domaine Erection de clôture en cours. Examen des fonctions de base en suspens. A considérer. **BM**

**4.1.2 Toilettes (point 4.1.2)**

A poursuivre.

**FE**

**4.1.3 Trous de forage (point 4.1.3)**

Prochain carottage prévu pour août.

**DN**

**4.1.4 Barrage de Kamba (point 4.1.4)**

En raison des contraintes financières, les travaux seront reportés à 2005.

**FE**

**4.1.5 Domaine – Nappes d'égout de la section 1 (point 4.1.6)**

A conclure rapidement

**MM**

**4.1.6 Bois de feu (point 4.1.7)**

Zone 3 coupe en cours à Masangula. Dans l'attente de transport par l'entrepreneur.

**MM**

**4.1.7 Jacinthe d'eau (point 4.1.8)**

Pulvérisation en cours.

**(TERMINE)**

**4.1.8 Lantana Camara (point 4.1.9)**

CN a demandé à revisiter les sites où Lantana Camara est traité au Roundup pour vérifier le taux de recrû avant que les Sections ne passent des commandes en vrac du produit chimique.

**DN**

**4.1.9 Nappes d'égout (point 4.1.10)**

Les responsables devront informer FE des priorités en ce qui concerne la rénovation.

**A/Resp.**

**4.1.14 Déchets liquides (point 4.2.4)**

Deux incidents de pollution se sont produits cette semaine !! Les deux incidents sont dus à une négligence et l'un comme l'autre aurait pu être évités. Néanmoins, il convient de féliciter Agric. pour ses procédures de confinement.

**MM**

## **5.0 DATE DE LA PROCHAINE REUNION**

La prochaine réunion du Comité du Programme du Directeur Agricole est prévu pour le jeudi 26 juillet 2004 à 10h00 dans la salle des comités.